

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



MEMOIRE DE MASTRER
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**REPERTOIRE DES TYPOLOGIES ARCHITECTONQUES DU XIX^e
SIECLE**

Portes du boulevard Laichi Abdellah ,
ville de Blida

Présenté par : ALI OU SALAH Hind
Sous la Direction de D^r A. Abdessemed-FOUFA

Soutenu : le 04/10/2015

Devant le jury composé de :

Président du jury :Mme ABDERRAHIM

Examineur : Mme CHIKH

Année Universitaire : 2014/2015

DEDICACE

« Avant toute chose, je remercie DIEU, pour m'avoir donné la force, le courage, la volonté et la santé afin de parvenir jusque-là.

Egalement, je le remercie de m'avoir donné, des parents exceptionnels, qui m'ont toujours soutenus, supportés mes peines, mes cris, mes moments bas ; mais qui ont toujours été là pour me rappeler qu'il ne faut jamais baisser les bras. Je ne trouverai jamais les mots pour leur exprimer mon amour et ma gratitude et je ne les remercierai jamais assez, pour cela je leur dédie ce travail, pour lequel ils ont énormément contribué, physiquement, moralement et financièrement.

Je tiens aussi à remercier une personne particulière, qui est mon fiancé, Amine , pour tout ce qu'il a fait pour moi et pour sa compréhension en particulier. Sans m'étaler, ce mémoire t'est dédié.

Mes pensées vont tout de suite vers une amie que je qualifierai de sœur de cœur, Louiza, qui a été également ma binome durant ces années passées à l'institut d'architecture, à qui je dois de grands remerciements pour avoir toujours été à mes côtés et avoir toujours essuyé mes larmes, de joie comme de peine. Tu as toujours su trouver les bons mots et nous avons surmonté de nombreuses difficultés ensemble, en particulier cette année, je te dédie donc ce mémoire toi pour qui le sommeil est une phase très importante dans la vie.

Je dédie également ce travail à ma famille, une famille en or sur qui j'ai toujours pu compter, en particulier mes grands-parents que j'ai toujours la chance d'avoir et ma cousine, Meriem que j'aurai aimé avoir à mes côtés un jour pareil.

Sans oublier, mes ami(e)s, Rania, Lina, Mounia, Randa , et Ayoub , avec qui nous avons passé une année très agréable.

Je remercie également tous ceux/celles que j'ai pu oublier, mais qui sont tout de même dans mon cœur et je leur dédie ce mémoire.

Un remerciement particulier à mes enseignantes, Mme Foufa .A, mon encadreur, sans qui je n'aurai pu mener à bien ce travail ; et Mme Messikh.S qui nous a accompagnés durant toute l'année de master 02. Je vous remercie pour le temps que vous nous avez consacré, pour vos efforts surtout concernant l'élaboration de ce mémoire, mais aussi pour votre écoute et votre compréhension. Je vous dédie donc ce travail, qui j'espère, pourra vous rendre fières. »

ALI OU SALAH Hind

Table des matières

Chapitre I: Chapitre introductif

I. Introduction générale	07
I.1- Introduction	07
I.1.A- Introduction à la thématique du Master : Le patrimoine	07
I.1.B- Architecture et patrimoine en Algérie	09
I.1.C- Etat des lieux du patrimoine architectural à Blida	11
I.2-Presentation du cas d'étude : Inventaire des portes du boulevard Laichi (Blida)	11
I.3- Problématiques	12
I.3.A-Problématique générale	12
I.3.B-Problématique spécifique	12
I.4- Objectif de recherche	13
I.5- Méthode d'approche : Monographie d'éléments	14
I.5.A- Présentation de la méthode	14
I.5.B- Démarche et outils	14
I.5.B.1- Croisement de données	14
I.5.B.2-Littérature	14
I.5.B.3-Terrain	14
I.6- Résultats attendus	14

Chapitre II : Etat de l'art

II. Les recherches préalables	16
II.1-Exemples d'inventaires en Algérie et/ou à l'étranger	16
II.2-La prospection sur le terrain	19
II.3.A- Photographies	19
II.3.B- Présélection des portes	22
II.3.C- Sélection définitive	23

<u>Chapitre III: Le cas d'étude</u> : Les portes du Boulevard Laichi (ville de Blida)	
III.1-Introduction au thème du mémoire : Inventaire	26
III.1.A-Définition(s): inventaire	26
III.1.B-Notion d'inventaire dans le monde	26
III.1.C-Notion d'inventaire en Algérie	28
III.2-Analyse du boulevard Laichi par rapport à la ville	29
III.3-Appartenance stylistique des édifices du boulevard Laichi	35
III.4- Etablissement des fiches descriptives	36
III.4.A-Analyse des portes sélectionnées par rapport aux façades	38
III.4.B- Relevé métrique des portes du boulevard	41
III.5- Fiches descriptives de l'inventaire des différentes portes : styles, types de franchissements, matériaux	48
III.6- Comparaison avec des portes appartenant au même style architectural et/ou de la même période	56
III.7- Conclusion	59
<u>Chapitre IV : Conclusion Générale</u>	59
<u>Chapitre V : Bibliographie</u>	60

Liste des figures :

Figure II.3.A.1. Photographie 01	p19
Figure II.3.A.2. Photographie 02	P19
Figure II.3.A.3. Photographie 03	p19
Figure II.3.A.4. Photographie04	p19
Figure II.3.A.5. Photographie 05	p19
Figure II.3.A.6. Photographie 06	p19
Figure II.3.A.7. Photographie 07	p19
Figure II.3.A.8. Photographie 08	p20
Figure II.3.A.9. Photographie 09	p20
Figure II.3.A.10. Photographie 10	p20
Figure II.3.A.11. Photographie 11	p20
Figure II.3.A.12. Photographie 12	p20
Figure II.3.A.13. Photographie 13	p20
Figure II.3.A.14. Photographie 14	p20
Figure II.3.A.15. Photographie 15	p20
Figure II.3.A.16. Photographie 16	p20
Figure II.3.B.1. Porte 01	p22
Figure II.3.B.2. Porte 02	p22
Figure II.3.B.3. Porte 03	p22
Figure II.3.B.4. Porte 04	p22
Figure II.3.B.5. Porte 05	p22
Figure II.3.B.6. Porte 06	p22
Figure II.3.B.7. Porte 07	p22
Figure II.3.B.8. Porte 08	p22
Figure II.3.B.9. Porte 09	p22
Figure II.3.C.1. Porte 01 sélectionnée	p23
Figure II.3.C.2. Porte 02 sélectionnée	P23
Figure II.3.C.3. Porte 03 sélectionnée	P23
Figure II.3.C.4. Porte 04 sélectionnée	p23
Figure II.3.C.5. Porte 05 sélectionnée	P24
Figure II.3.C.6. Porte 06 sélectionnée	p24
Figure II.3.C.7. Porte 07 sélectionnée	p24

Figure III.2.1. Carte de la ville de Blida générale.....	p30
Figure III.2.2 . Carte satellite de la ville de Blida.	p31
Figure III.2.3. Carte de la ville de Blida.	p31
Figure III.2.4. Carte noyau historique de la ville de Blida.....	p32
Figure III.2.5. Carte Blida 1840	p33
Figure III.2.6. Carte Blida 1852	p33
Figure III.2.7. . Carte noyau historique de la ville de Blida	p34
Figure III.3.1.Référence stylistique du centre médico-social EL RIAD	p35
Figure III.4.1.Analyse de la façade 01	p38
Figure III.4.2.Analyse de la façade 02	p38
Figure III.4.3.Analyse de la façade 03	p39
Figure III.4.4.Analyse de la façade 04	p39
Figure III.4.5.Analyse de la façade 05	p40
Figure III.4.6.Analyse de la façade 06	p40
Figure III.4.7. Relevé métrique de la porte 01	p41
Figure III.4.8. Relevé métrique de la porte 02	p42
Figure III.4.9. . Relevé métrique de la porte 03.....	p43
Figure III.4.10. Relevé métrique de la porte 04	P44
Figure III.4.11. Relevé métrique de la porte 05.....	p45
Figure III.4.12. Relevé métrique de la porte 06.....	p46
Figure III.4.13. Relevé métrique de la porte 07.....	p47

CHAPITRE I :

Chapitre introductif

INTRODUCTION GENERALE

« Témoin majeur de l'activité humaine, l'architecture est aussi familière et quotidienne que méconnue. Sa forme, son organisation, sa symbolique, sa technicité peuvent être appréhendées à l'aide de quelques éléments de connaissance à acquérir par l'exploration. »¹

Tout bâtiment n'est peut-être pas architecture, mais il s'inscrit dans un temps qui conduit de la temporanéité à une dimension patrimoniale.

La notion de patrimoine renvoie à l'idée de biens appartenant à un ensemble de personnes du fait du lien privilégié qu'il y a entre passé, présent et futur.

Patrimoine

(d'après Françoise Choay, Dictionnaire de l'Urbanisme, 1992)

Du latin *patrimonium*, « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants » (Littré). Par extension, ce terme en est venu à désigner les biens de l'Eglise, les biens de la couronne puis, au XVIII^e siècle, les biens de signification et valeur nationales d'une part, universelles de l'autre (patrimoine scientifique, patrimoine, végétal et zoologique, etc.). Sous la double poussée de l'historicisme croissant et surtout de la prise de conscience des dangers et menaces engendrés par l'industrialisation, l'urbanisation et les nuisances qui en sont solidaires, ce terme en est venu à désigner la totalité des biens hérités du passé (du plus lointain au plus proche :

- soit d'ordre culturel (du tableau ou du livre au paysage organisé par] 'homme) ;
- soit d'ordre naturel (ressources, sites ou « monuments » naturels).

Parmi les biens culturels, une évolution, constante depuis la fin du XIX^e siècle, a fait attribuer une valeur historique, esthétique, scientifique... Universelle ou nationale, comparable à celle des monuments dits historiques, à une série d'objets construits et d'espaces qui se prêtent mal à la désignation de monument et qu'on préfère subsumer sous la notion de patrimoine.

On distingue ainsi, en particulier :

- Le **patrimoine architectural** qui, outre l'architecture populaire, comprend désormais l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux, d'abord reconnus et protégés par les pays scandinaves qui, dès les années 1920, créèrent à cet effet les premiers musées de plein air. En France, ce patrimoine commence à être bien repéré et connu grâce aux travaux de l'ethnographie rurale. En revanche, et à l'encontre du patrimoine urbain,

¹ Repères pédagogiques en architecture – pour le jeune public –

cet héritage rural demeure peu valorisé et, sauf sous une forme muséographique, d'ailleurs peu développée, il est insuffisamment protégé bien que les procédures relatives aux abords et aux sites puissent le concerner, et se trouve aujourd'hui menacé d'adulteration ou de disparition. En outre, dans de nombreux pays européens, se fait jour la volonté d'inclure dans le patrimoine l'architecture du xx- siècle, Mais la protection et la conservation de celle-ci posent des difficiles problèmes quant aux, critères de choix des édifices retenus (intérêt typologique, technique, esthétique) et quant aux coûts de leur restauration ou de leur réutilisation.

APPROUVE

Témoin d'une époque

« Toute architecture est implantée sur un site déjà occupé ou non, caractérisé par des données physiques et historiques avec lesquelles le bâtiment est en intime relation qu'elle soit faite d'intégration ou de rupture. »¹

L'architecture d'un édifice manifeste donc, symboliquement, par sa forme et ses matériaux, l'activité qu'elle abrite ou les valeurs qu'elle représente.

Elle s'inscrit dans des courants artistiques représentatifs de l'époque au cours de laquelle elle est élaborée.

L'histoire de l'architecture et l'histoire de l'art nous aident à percevoir et identifier des codes symboliques. Il s'agit de la référence stylistique.

Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédées et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible, valorisé et actualisé.

I.I.B- Architecture et patrimoine en Algérie

Qu'en est-il de l'Algérie ? Comment est perçu cet héritage ?

Pour l'Algérie, beaucoup s'accordent à dire que la notion de patrimoine est un héritage de la colonisation française.²

A ce titre, en Algérie, la production architecturale et urbaine des XIX^{ème}. et XX^{ème}. siècles issue de la présence française dans le pays, constitue un exemple édifiant. La conception patrimoniale rapportée à un espace architectural importé, voir imposé tel que c'est le cas de l'héritage colonial, suppose un effort d'acceptation et d'appropriation que seule la dimension temporelle peut en permettre l'accès. Ainsi, les questions qu'elle soulève renvoient indéniablement aux concepts de sens et de reconnaissance et par voie de conséquence au rapport de dissonance qui les fondent. On peut donc, à juste titre affirmer qu'en Algérie, la notion de patrimoine architectural et urbain associée aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, complexe et ambigu, est fortement problématique.

Le patrimoine rassemble et divise à la fois. Il rassemble lorsqu'il est porteur de valeurs d'identification culturelle d'un peuple et divise lorsqu'il devient instrument idéologique. En Algérie, la notion de patrimoine rassemble autour de l'ancien mais, s'agissant de l'héritage des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, elle divise considérablement.

¹ Idem

² Oulebsir Nabila «La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930). Thèse de doctorat, EHESS, Paris, 2000, P270

Même si pour certains, la charge émotionnelle associée à cet héritage, continue de constituer sa principale caractéristique, d'autres essentiellement les milieux universitaires et une frange de la société civile la perçoivent comme une mémoire partagée issue de la rencontre des cultures méditerranéennes.

Dans le cas de l'Algérie, la notion de patrimoine accompagne un mouvement d'appropriation et d'identification où la sélection des objets et leur conservation jouent un rôle essentiel et a toujours été un facteur d'échanges, de négociations, mais aussi de tensions entre les deux rives de la Méditerranée. Elle nous donne aujourd'hui l'occasion de reconsidérer, en même temps que le passé colonial de la France, le passé français de l'Algérie.³

L'héritage architectural doit former avec les productions courantes un ensemble homogène, dans le cas contraire cette production sera qualifiée de « médiocre » .

La situation du patrimoine peut être saisie au regard des faits et des opinions. Les faits montrent la progression insidieuse et inexorable d'un processus de dégradation du patrimoine en Algérie.(4)

Nombreux sont ceux qui recherchent des solutions face à ce processus, mais ne faut-il pas tout d'abord connaître cet héritage ?

Nous avons un patrimoine. Colonial ou pas, le fait est que cet héritage est présent et fait partie de notre histoire mais nous ne le valorisons pas car nous ne le connaissons pas.

« Avoir une bonne connaissance de notre architecture locale est la meilleure façon de la sauvegarder » (5)

³ Oulebsir Nabila « Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930 »

(4) Tewfik **Guerroudj**

(5) Guide d'intervention en patrimoine bâti Bas - Saint - Laurent

I.I.C.- Etat des lieux du patrimoine architectural à Blida

Patrimoine architectural dans la ville de Blida:

« Le patrimoine matériel de Blida se compose de monuments funéraires, comme le tombeau de Sidi Ahmed El Kébir, le tombeau de Sidi Yakoub Ech-Chérif, de monuments publics comme le palais de Aziza. Pour les quartiers antiques, Blida en comporte un nombre important, à l'architecture andalouse et ottomane, comme les douirette au sud-ouest de la ville et le quartier El Djoun, au sud-est. Concernant les monuments religieux, Blida recèle deux anciennes mosquées (la mosquée hanafie turque, construite en 1750 par les Ottomans, ainsi que la mosquée Ben Saâdoun construite au XVIe siècle). Pour ce qui est du patrimoine immatériel, la ville des Roses est connue pour son artisanat. La broderie traditionnelle, la maroquinerie, le cuivre, la distillerie de l'eau de rose et les plats traditionnels ont fait sa notoriété. » (6)

Malheureusement ce patrimoine architectural est en danger. Démolitions sur démolitions de cet héritage pour le remplacer par de nouvelles constructions. Plusieurs quotidiens ont informé du désastre qui se produit quotidiennement. Le centre de Blida est en train de perdre sa substance historique à tout jamais si aucun travail d'identification, classification, catalogage n'est effectué.

I.2-Présentation du cas d'étude : Inventaire des portes du boulevard Laichi (Blida)

Connaitre avant d'agir. La connaissance est un élément fondamental quelque soit le projet à réaliser. Pour cela, dans le cadre de la préservation du patrimoine architectural de la ville de Blida et dans le but de faire face aux différents dangers touchant celui-ci, le laboratoire de recherche du département de patrimoine de l'Institut d'architecture de l'université de Blida, sous la direction de Mme Foufa, propose parmi les différents thèmes de recherche, « l'inventaire ».

En continuité avec le PFE (projet de fin d'étude) portant sur la reconversion de l'ex centre médico-social EL RIAD se situant sur le boulevard Laichi Abdellah, l'inventaire des portes de ce boulevard a été choisi comme thème pour ce mémoire de master.

(6) Source: <http://www.djazairress.com/fr/elwatan/456051>

PROBLEMATIQUE GENERALE

Au fil des années, un bâtiment se dégrade, par manque d'entretien, naturellement ou pour d'autres causes, il perd de sa valeur, est perçu comme un danger pour le voisinage et fini donc par être démolis.

Toutefois, pour de nombreuses raisons, qu'elles soient architecturales, constructives, structurelles, paysagères...etc certains édifices méritent d'être préservés. Pour ce faire, des opérations telles que, la réhabilitation et la reconversion seront les solutions requises.

Il s'agira dans ce cas de sauvegarder l'édifice d'une part, de l'inscrire dans la vie contemporaine d'autre part, tout en veillant à ne pas le dénaturer.

D'autres édifices, à l'inverse, sont dans un état délabré ou de ruine, des opérations de restauration permettront à ces bâtiments de « revivre ».

Ces édifices seront ainsi ancrés dans une démarche de renouvellement durable.

La problématique du patrimoine dans la ville de Blida présente ces différentes situations de projets, mais la question du patrimoine reste l'objet de nombreuses controverses. « A ce titre, l'architecture issue des XIX è. et XX è. siècles, longtemps injustement marginalisée est loin de susciter l'intérêt qu'elle mérite. »(7)

Or, afin de mener à bien des projets ou des opérations de restauration ou autres, il est impératif de faire des études et recherches préalables, « appuyées sur des bases intellectuelles et techniques solides »(8). Ces recherches restent souvent non abouties, par manque d'information et de données. Les projets prennent par conséquent, plus de temps, plus d'argent et le patrimoine reste méconnu.

PROBLÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

Les portes, ces objets omniprésents dans la vie quotidienne, sont précisément devenus ceux qu'on ne voit pas, et qu'on oublie dans les inventaires patrimoniaux. Or, ils constituent un véritable trésor. Nous portons un regard sur celles-ci pour en rendre compte et pour dire quel sens et quelles émotions en émanent, donnant ainsi à voir, enfin, ce qui d'habitude nous échappe.

(7) Source: Patrimoine architectural et urbain des XIX ème et XX ème siècles en Algérie.

« Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » *Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR .Département d'Architecture*

(8) Source : La reconversion démarches du projet, *Mme Messikh.S, USDB I Institut d'architecture, cours master 02 patrimoine et reconversion.*

Ces ouvertures (portes) accueillent l'hôte, elles doivent donc être à la fois présentables et utilitaires. On peut ainsi trouver des portes géminées, surmontées d'un arc en plein cintre en saillie, permettant à l'eau de pluie de s'écouler sur le côté ; des portes surmontées d'un linteau gravé ou d'un fronton sculpté ... A l'image de cette diversité de portes, ces détails ont un intérêt architectural certain. Egalement, témoins du passé, ces « portes », en Algérie ne sont pas identifiées.

Souvent considérés comme des ouvrages d'art, ces détails méritent une grande attention. Finalement, c'est à partir de ces éléments que l'histoire du bâtiment et de son environnement sont mis en lumière. Détails, certes, mais capitaux pour la compréhension du patrimoine.

Nous choisirons la ville de Blida, plus précisément le boulevard Laichi comme cas d'étude. Blida est une ville dotée d'un très grand héritage colonial, ce boulevard (ex Trumelet) ainsi que l'ensemble des édifices qui l'abordent, sont une création du génie militaire Français.

On s'intéressera donc aux typologies des portes de ces édifices, à ce qui les différencie ou pas et on les référenciera par la même occasion à un style particulier. Les seules portes identifiées en Algérie sont dans le manuel de la Casbah d'Alger et celui de la Casbah de Dellys, mais il ne s'agit pas d'un manuel des portes seulement.

On se demandera donc, Comment arriver à mettre au point une méthode d'inventaire des portes ?

OBJECTIF

Aboutir à un inventaire qui recense, étudie et fait connaître les portes du boulevard Laichi Outre le fait de répertorier une fraction du patrimoine de Blida, les portes en l'occurrence et ainsi de mieux faire connaître ces éléments, l'inventaire permet d'apporter une expertise pour des utilisations concrètes telles que les PPSMVSS, constitution de documents d'archives qui servira plus tard de support.

I.5- Méthode d'approche : Monographie d'éléments

I.5.A- Présentation de la méthode

La méthode mise en place pour conduire cet inventaire pourrait se résumer en trois phases : une première phase introductive, une seconde phase de recherche théorique, enfin une dernière phase d'étude qui se traduira par la mise en place de fiches, premier résultat d'un travail d'inventaire. Il s'agira donc de préparer des synthèses les plus précises possible, permettant de donner les caractéristiques des éléments en les situant dans l'espace et dans le temps.

I.5.B- Démarche et outils :

I.5.B.1- Croisement de données :

En phase de recherche, il faudra constituer un état de l'art dans lequel nous retrouverons différents documents, textes, images ... etc portant sur le thème de l'inventaire. Il s'agira donc de mettre en place une base de données personnelle qui servira de support pour la phase suivante.

I.5.B.2-Littérature

Pour un travail plus précis, il faudra revenir à l'histoire de la ville, afin de replacer les différents cas d'études (les différentes portes) dans leur contexte initial, afin d'en ressortir la valeur patrimoniale, mais aussi esthétique de celles-ci.

I.5.B.3-Terrain

Un relevé précis et minutieux des portes du boulevard Laichi devra être effectué afin de se rapprocher le plus possible de la réalité lors de la représentation de celles-ci. Egalement un catalogue photographique est indispensable pour mener à bien cet inventaire.

I.6- Résultats attendus

Il s'agit de mettre en place un manuel des portes du Bd Laichi comme modèle à adapter pour tout le noyau historique en vue de produire la connaissance et de constituer le data base qui servira plus tard dans toutes les opérations de conservation.

CHAPITRE II :

Etat de l'art

Chapitre II : Etat de l'art

II. Les recherches préalables

L'Inventaire du patrimoine se décline en étapes scientifiques et spécifiques : recensement et analyse des œuvres sur place, recherches bibliographiques, consultation des sources d'archives, élaboration de cartographies, prises de vues professionnelles, traitement et identification des photographies, rédaction de synthèses dans des notices intégrées à des bases de données nationales. L'Inventaire propose donc un service public de documentation, où les résultats des opérations, mis en forme selon des normes qui les rendent comparables, consultables et utilisables par tous, ont vocation à enrichir la connaissance d'un patrimoine commun.

II.1-Exemples d'inventaires en Algérie et/ou à l'étranger

Exemple 01 :

REPERTOIRE DES SGRAFFITES DE LIEGE, Laurent Brück Ville de Liège, Département de l'urbanisme 2015. Dans cet inventaire, les graffities ont été figés dans le temps par l'image. C'est ainsi que dans ce près de 80 façades ont été prises en considération pour relever et documenter sous forme de fiches les différents graffities de Liège.

« Les fiches utilisées renseignent sur :

- les données générales : **le style de la façade** et, si connus, **le nom de l'architecte**, **le nom du commanditaire**, **l'année de construction**, **le nom du concepteur des panneaux** ;
- des informations complémentaires éventuelles, utiles pour comprendre les panneaux ;
- les références bibliographiques identifiées ;
- **une photo d'ensemble de la façade** ;
- la **présentation** de chaque sgraffite, avec **une photo** et la **description de l'emplacement**, du **motif**, **des couleurs** et de **l'état de conservation** déduit d'une observation visuelle depuis la rue. »

Exemple 02 :

Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

Auteur : **Dr. Architecte A.Amina –Abdessemed-FOUFA**

Les sites historiques Algériens ont longtemps été démunis de lois pouvant assurer leur protection. Le PPSMVSS, constitue le rapport de présentation du projet du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur de la Casbah d'ALGER. Cette notion de secteur sauvegardés est apparue avec l'avènement du chapitre III de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine.

Ce n'est qu'en 2005, avec la promulgation du décret N°03-324, qu'a eu lieu la création et la délimitation du secteur sauvegardé « la Casbah d'Alger ».

Il s'agit d'un document réglementaire applicable aux secteurs sauvegardés, représentant l'annexe des rapports de la deuxième phase. Il constitue un manuel des typologies des composantes morphologiques et structurelles dont l'objectif est de servir de cadre de référence et d'orientation pour les opérations de réhabilitation, de restauration et de constructions nouvelles.

Etant, le premier en son genre en Algérie, il s'agit d'un outil servant à la connaissance du patrimoine de la Casbah d'Alger et d'un guide pour l'ensemble des intervenants du patrimoine (architectes, entreprises ...etc).

On y retrouve :

- Les éléments architectoniques des anciennes voieries
- Les typologies et éléments architectoniques des maisons traditionnelles
- Les typologies constructives des composantes structurelles

Méthodologie :

L'élaboration de ce manuel s'est faite en deux temps :

- Le premier a été consacré à l'investigation in situ (site de la Casbah d'Alger)
- Dans un second temps, les recherches bibliographiques ont conduites aux manuels de réhabilitation italiens dont Giobanetti 1992 (Rome) et « compagnonnage » (arts et métiers de France XVIIIème siècle), ayant servis de sources d'inspiration.

« Ce manuel s'organise tel un répertoire de l'art de bâtir. Il présente différents détails dessinés, photographiés et des commentaires écrits. Il se subdivise donc en plusieurs chapitres relatifs aux différents types de construction : les typologies édicatrices telles que l'architecture mineur et les monuments, les techniques de construction et les matériaux utilisés allant des fondations, aux murs, aux franchissements et couvertures ; les éléments architectoniques telles que les décorations, les céramiques, les ouvrants et les balustrades en bois. »

Exemple 03 :

BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE MONDIALE :

<http://www.wdl.org/fr/search/?q=architecture+inventaire&qla=fr#view=list>

« Cet inventaire photographique, en six volumes, fut réalisé entre 1871 et 1872 sous le patronage du général Konstantin P. von Kaufman, premier gouverneur général (1867-1882) du Turkestan, nom donné aux territoires d'Asie centrale de l'Empire russe. L'album consacre une attention particulière à l'architecture islamique de Samarcande. »

On retrouve dans ces fiches, une photo et une description de la porte, à savoir : (voir annexe)

1-la datation

2- les matériaux

3-la décoration

4-le style.

Exemple 04 :

Inventaire & Mesures de Protection des Bâtiments Remarquables de la Ville de Corbeil-Essonnes, identifiés au titre de l'article L 123-1-5-7 du code de l'urbanisme

FICHES INDIVIDUELLES PAR BÂTIMENT À INTÉGRER DANS LE P. L. U. 07 DÉCEMBRE 2012 (voir annexe)

Le bâtiment est décrit dans ces fiches selon trois points de vue :

1- Point de vue architectural

-Type de bâtiment

-Géométrie

-Description de la façade

2- Point de vue urbanistique

-Le bâtiment par rapport à la rue et les différents impacts sur celle-ci

3- Point de vue patrimonial

-valeur patrimoniale

II.3-La prospection sur le terrain

II.3.A- Photographies



Figure II.3.A.1. Photographie 01
Source : Auteur



Figure II.3.A.2. Photographie 02
Source : Auteur



Figure II.3.A.3. Photographie 03
Source : Auteur



Figure II.3.A.4. Photographie 04
Source : Auteur



Figure II.3.A.5. Photographie 05
Source : Auteur



Figure II.3.A.6. Photographie 06
Source : Auteur



Figure II.3.A.7. Photographie 07
Source : Auteur



Figure II.3.A.8. Photographie 08
Source : Auteur



Figure II.3.A.9. Photographie 09
Source : Auteur



Figure II.3.A.10. Photographie 10
Source : Auteur



Figure II.3.A.11. Photographie 11
Source : Auteur



Figure II.3.A.12. Photographie 12
Source : Auteur



Figure II.3.A.13. Photographie 13
Source : Auteur



Figure II.3.A.14. Photographie 14
Source : Auteur



Figure II.3.A.15. Photographie 15
Source : Auteur



Figure II.3.A.16. Photographie 16
Source : Auteur

Critères de sélection des portes :

Dans un premier temps, l'ensemble des portes du boulevard Laichi devait être retenu.

Sur terrain, des difficultés nous ont amenées à ne choisir que sept (07) portes.

Comme le boulevard est commercial, il est quasiment impossible de faire un relevé durant la semaine, des étalages sur les trottoirs, des passants à longueur de journée... Les relevés ont dû être faits uniquement le vendredi. Les habitants n'ont pas été tous compréhensifs, certaines photos ont donc été prises dans la précipitation, d'autres pas dutout et certains relevés n'ont pas pu être faits.

Les portes sélectionnées sont des portes d'habitation, ou d'administration. Les portes qui concernent les commerces ne sont pas prises en charge, elles sont sous forme de portail ou de garage.

APPROUVÉ

II.3.B- Présélection des portes



Figure II.3.B.1. Porte 01
Source : Auteur



Figure II.3.B.2. Porte 02
Source : Auteur



Figure II.3.B.3. Porte 03
Source : Auteur



Figure II.3.B.4. Porte 04
Source : Auteur



Figure II.3.B.5. Porte 05
Source : Auteur



Figure II.3.B.6. Porte 06
Source : Auteur



Figure II.3.B.7. Porte 07
Source : Auteur



Figure II.3.B.8. Porte 08
Source : Auteur



Figure II.3.B.9. Porte 09
Source : Auteur

II.3.C- Sélection définitive



Figure II.3.C.1. Porte 01
Source : Auteur



Figure II.3.C.2. Porte 02
Source : Auteur



Figure II.3.C.3. Porte 03
Source : Auteur



Figure II.3.C.4. Porte 04
Source : Auteur



Figure II.3.C.5.Porte 05
Source : Auteur



Figure II.3.C.6.Porte 06
Source : Auteur



Figure II.3.C.7.Porte 07
Source : Auteur

Il est à noter que seules les portes dont un relevé précis a été établi ont été sélectionnées

CHAPITRE III :

Le cas d'étude :

Portes du boulevard Laichi

Abdellah

III.1-Introduction au thème du mémoire : Inventaire

III.1.A-Définition(s): inventaire

D'après Wikipédia :

« L'**inventaire** (latin *inventus*) est une liste exhaustive d'entités considérées comme un patrimoine matériel ou une somme de biens afin d'en faciliter l'évaluation ou la gestion.

Le terme est souvent utilisé dans l'expression « faire l'inventaire » consistant à dénombrer le contenu d'un stock [...] Il est généralement effectué à des moments particuliers : fin d'année ; début de bail (état des lieux) ; fin de vie (inventaire après décès), saisie immobilière, etc. »

Définition du mot Inventaire d'après JDN (Journal Du Net) juillet 2015 :

L'inventaire est l'acte par lequel on recense tous les biens mobiliers et immobiliers d'un individu, d'un commerce, d'une entreprise, etc.[...] L'inventaire se matérialise par une liste de tous les biens mobiliers et immobiliers, eux-mêmes regroupés en plusieurs listes en fonction de leur nature.

Inventaire, architecture et patrimoine :

L'inventaire est un outil qui recense et documente le patrimoine bâti, afin d'en promouvoir la connaissance. Il s'adresse aux chercheurs, aux acteurs du patrimoine ainsi qu'à toute personne intéressée par l'architecture et l'urbanisme.

Le travail d'inventaire proprement dit s'effectue par quartiers ou zones urbaines : tous les immeubles y sont systématiquement examinés et évalués (d'un point de vue historique et architectural) au regard de leur situation et de leur contexte actuels. La délimitation de ces quartiers dans une commune se fait en fonction des phases d'urbanisation et/ou des différents pôles d'attraction à partir desquels s'est développé l'habitat.

III.1.B-Notion d'inventaire dans le monde

Notion d'inventaire en Suisse :

Depuis de nombreuses années, les autorités chargées de la protection du patrimoine architectural en Suisse et à l'étranger, établissent un inventaire, c'est-à-dire un répertoire des bâtiments et objets présentant un intérêt reconnu au titre de la protection du patrimoine.

Ce fichier fait l'objet d'une mise à jour permanente. Il signale un nombre relativement élevé d'immeubles ou d'objets intéressants datant de périodes diverses, y compris des XIXe et XXe siècles.

A Genève, l'établissement d'un inventaire a commencé en 1977, après l'entrée en vigueur de la loi sur la protection des monuments, de la nature et des sites du 4 juin 1976 (LPMNS).

L'inscription à l'inventaire porte sur des immeubles et des monuments de l'histoire, de l'art ou de l'architecture, qui présentent un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou éducatif qui, à ce titre, méritent d'être protégés. Elle est une mesure de protection prévue par la LPMNS, aux côtés du classement et du plan de site.



III.1.C-Notion d'inventaire en Algérie :

« L'inventaire du patrimoine culturel est la construction de l'identité nationale » c'est ainsi que se définit la notion d'inventaire en Algérie pour monsieur *Mourad Betrouni* Directeur du Patrimoine. Il ajoutera dans , INVENTAIRES, les Actes /INVENTORIES, Proceedings, « L'inventaire et le classement des biens culturels mobiliers et immobiliers constituent les indicateurs fondamentaux d'identification et de caractérisation du capital patrimonial national : le sommier de consistance identitaire de la nation algérienne. La conservation et la restauration sont les deux autres indicateurs essentiels de la préservation et de la mise en valeur de ce sommier de consistance identitaire. »

Ce n'est qu'à partir de 1870 que le besoin de réalisation d'un inventaire s'est ressenti suite aux différentes préoccupations concernant la conservation et la sauvegarde des objets d'art et des monuments historiques.

Il ajoutera : « Pour la première fois, en 1872, un architecte, attaché au service des monuments de France, Edmont-Clément-Marie-Louis-Duthois, est dépêché en Algérie pour étudier et entrevoir la restauration de monuments arabes, un geste symbolique mis en avant pour arrêter et empêcher les démolitions des biens immeubles médiévaux et ottomans. Louis Duthois sera nommé premier architecte en chef des Monuments historiques en Algérie. »

Avant 1998, « L'absence d'inventaire général des biens culturels mobiliers et immobiliers entrave toute possibilité d'évaluation, d'appréciation et de quantification du capital bien culturel notamment en termes de dommage, de perte et de dégradation. L'inventaire des biens culturels n'a jamais été envisagé comme une entreprise d'urgence et de nécessité nationale qui aurait conduit à l'élaboration d'un programme national d'inventaire formulé en termes d'objectifs, de moyens et d'échéance.

- Les musées et autres structures qui ont hérité de la colonisation des stocks considérables d'objets et collections archéologiques sont généralement dépourvus de véritables registres et de fiches d'inventaires, notamment les réserves de musées nationaux et des musées de sites. Certains lieux de dépôts ont fait, jusque-là, fonction de réserves sans pour autant en avoir le statut, une situation qui a donné naissance à toutes les formes de manipulations, déperditions et déstructurations des collections. »

En matière de législation, un programme d'action a été entrepris entre 2002 et 2008 régissant les modalités de l'établissement des opérations des inventaires. Ceci reste dans le cadre de

l'inventaire général. Aujourd'hui, Il s'agit de réaliser des corpus thématiques (épigraphie, numismatique, verrerie...) et d'aboutir à un véritable inventaire informatisé. » Ce corpus ne devrait pas être réalisé aujourd'hui uniquement pour les Musées, ou les biens mobiliers et immobiliers, mais également pour les éléments architectoniques, le mobilier... à l'échelle nationale.

III.2-Analyse du boulevard Laichi par rapport à la ville

« Ce boulevard que nous avons tous parcouru, ce boulevard qui a séduit tous ceux qui ont connu notre ville, ce boulevard, ce haut lieu de la vie blidéenne: qu'est-il??

Dans les premiers temps, cette voie de circulation s'appelle Rue Bab El Sebt, on trouve son nom dans un document officiel du 1/30/1877 concernant la construction des trottoirs et Henri Gascon dans "Excursion à Blida" de 1896 nous parle encore de la rue Bab-El-Sebt.

On peut même voir sur certaines cartes postales anciennes qu'elle a aussi été appelée Avenue de la Gare, (aucun document officiel ne fait cependant référence à ce nom), son dernier nom est celui de Rue lamy que nous avons connu.

N'oublions pas qu'elle était aussi la Route Nationale 1 dans sa traversée de Blida..

Son premier tracé apparaît sur un document de 1841.

Laissons la parole à Pierre Cazenave, ancien directeur d'école et grand connaisseur de l'histoire de notre ville: il raconte la rue Bab El Sebt dans ce texte de 1910. »(9)

Jean Salvano

(9) Source : <http://www.jeansalvano.fr>

Situation du boulevard Laichi par rapport à la ville de Blida :

Présentation/situation de la ville de Blida:



Figure III.2.1. Carte de la ville de Blida générale.

Source : www.googleimage.com

Blida , ville des roses, se situe à 50 Km au Sud Ouest de la capitale ALGER, aussi au pied du versant nord de l'ATLAS Blidéen et se prolonge jusqu'à la rive sud de la plaine de la MITIDJA.

Dans sa croissance urbaine, la ville de Blida a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique. Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : Pré-coloniale, coloniale et post-coloniale.

« A la suite de l'occupation coloniale, les villes précoloniales Algériennes, dont Blida, vont connaître à des degrés différents, une série de transformations dues aux plans d'alignement et d'aménagement et des extensions sans précédent, notamment après la destruction des remparts. » Le cas de la ville de Blida présente une richesse instructive surtout concernant la production du cadre bâti de l'époque coloniale. Le boulevard Laichi, connu pour la première fois sous l'appellation « Rue Bab Essebt » est l'une de ces productions.

(10) (SEMINAIRE INTERNATIONAL Congrès Mondial des Études sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord Barcelone du 19 au 24 Juillet 2010 Réhabilitation et revitalisation des centres historiques méditerranéens Titre de la communication : Les potentialités patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux : Cas de la ville de Blida. Mme Saharaoui Zerarka Leila).



Figure III.2.2 . Carte satellite de la ville de Blida.
Source : www.googleearth.com



Figure III.2.3. Carte de la ville de Blida.

Source : Doc A.N.A.T 1999

Présentation/situation du boulevard Laichi :

Le boulevard Laichi se situe dans le noyau historique de la ville de Blida (actuel POS 01). Il s'agit d'un boulevard de 12m de largeur environ, à caractère commercial (commerces au RDC) avec habitations aux étages.

Le gabarit des constructions sur le boulevard varie entre R+1 et R+2.



Figure III.2.4. Carte noyau historique de la ville de Blida.

Source : Doc A.N.A.T 1999

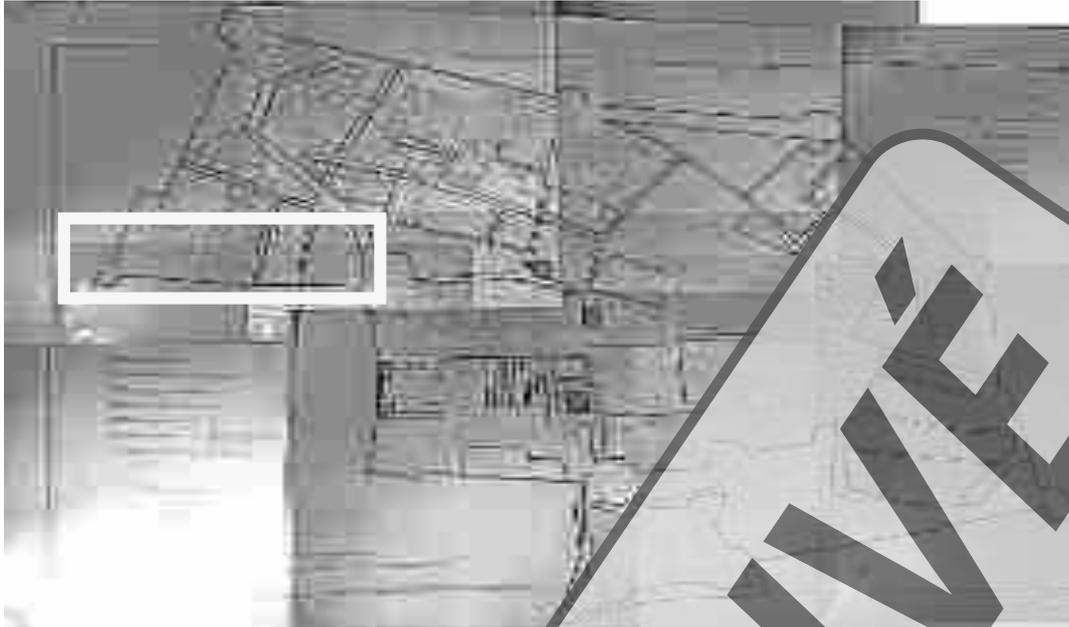


Figure III.2.5. Carte Blida 1840
Source: <http://http://jean.salvano.perso.sfr.fr/Blida/>

Situation actuelle du Boulevard Laichi par rapport à la carte de Blida 1840

Commentaire(s) :

A cette époque, le boulevard n’existait pas encore. On retrouve à cet endroit le marché aux bestiaux, plus tard déplacé pour laisser place à un ensemble d’îlots.



Figure III.2.6. Carte Blida 1852
Source: <http://http://jean.salvano.perso.sfr.fr/Blida/>

Commentaire(s) :

Avec l'arrivée du génie militaire français, il y a apparition des ilots avec la création de la rue BabEssebt depuis la place d'Armes perpendiculairement au boulevard Beaupretre (actuellement Larbi Tebessi). Cette rue BabEssebt est aujourd'hui appelée boulevard Laichi Abdellah.

Situation des différents cas d'étude par rapport au boulevard :



Figure III.2.7. . Carte noyau historique de la ville de Blida.

Source : www.googleearth.fr

Les portes qui feront les objets d'étude se situent dans la partie gauche du boulevard en venant du boulevard Larbi Tebessi. La partie droite étant occupée dans sa majorité par une zone militaire n'entrera pas dans le cadre de ce travail.

III.3-Appartenance stylistique des édifices du boulevard Laichi :

Jusqu'à la fin du XIX è. siècle le néoclassique français sera le style dominant en Algérie¹⁹. Le boulevard étant une percée coloniale et faisant sa première apparition sur les cartes en 1852, les édifices de ce boulevard sont par conséquent bâtis selon le style architectural de l'époque ; celui-ci étant le néo-classique austère.

Exemple :

Analyse de la façade de l'un des édifices du boulevard Laichi et comparaison avec des façades de style néo-classique :

Le centre médico-social EL RIAD.

Référence stylistique :



Figure III.3.1. Référence stylistique du centre médico-social EL RIAD

III.4-Etablissement des fiches descriptives :

Comment connaître ou reconnaître un édifice ?

On parle de typologie architecturale. Mais qu'est-ce que la typologie ?

La typologie est une démarche méthodique consistant à définir ou étudier un ensemble de types, afin de faciliter l'analyse, la classification et l'étude de réalités complexes.

La typologie architecturale est donc destinée à classer les édifices en fonction de leur type, celui-ci correspondant à l'apparence que prennent les édifices selon leur forme constructive.

Qu'est-ce qu'un type ?

Le produit d'une sorte d'alchimie entre le volume et les dimensions de l'édifice, ses matériaux et ses couleurs, ses harmonies et son expression artistique, ses fonctions organiques apparentes.

Un type doit se montrer récurrent dans son aire d'extension mais il est susceptible d'évoluer au cours du temps selon des principes d'ailleurs assez universels.

Qu'est ce qui, à priori, pourrait faire référence à un type donné dans un édifice ?

Un édifice se caractérise en premier lieu par son enveloppe externe, donc ses façades.

Qu'est-ce qu'une façade ?

Façade : (selon le dictionnaire l'internaute) : nom féminin. Face extérieure d'un bâtiment où se trouve l'entrée principale.

En architecture, il s'agit de l'ensemble des murs qui ferment les volumes, accueillent les percements (portes et fenêtres) assurent la liaison entre les espaces intérieurs et extérieurs et laissent passer la lumière naturelle à l'intérieur. Composées ainsi de pleins et de vides, rythmés selon des systèmes de composition elles supportent des décors rapportés ou résultants de l'agencement des matériaux.

Sur la surface de la façade s'établit un jeu d'éléments divers dont les percements (fenêtres, portes, autres sortes d'ouvertures), la texture et la décoration.

Dans cette façade, le passage par lequel se fait la transition entre l'espace public et l'espace privé, le connu et l'inconnu est dans la majorité du temps « une porte ».

Qu'est – ce qu'une porte ?

Ouverture dans un mur. Elle a l'épaisseur du mur et est comprise dans celui-ci. Elle se compose de deux jambages, d'un linteau ou d'un arc et d'un ou deux vantaux.

La porte d'un édifice est un élément essentiel donnant du caractère à celui-ci. Ses formes et ses proportions servent à équilibrer la composition du bâti qui s'harmonise à l'ensemble architectural du quartier.

La porte d'entrée est la première impression qu'un bâtiment inspire à ses visiteurs. Elle constitue en quelque sorte la carte de visite de chaque foyer.

Les fiches donc, viseront à mettre en évidence les différentes composantes d'une porte.

Celles-ci seront inspirées des différentes fiches retrouvées dans l'état de l'art ; selon la région et l'année de conception, elles apportent une multitude d'informations servant de base à notre travail :

L'inventaire des Sgraffites de la ville de Liège travaille en deux temps :

- 1- Les sgraffites en tant qu'éléments de la façade
- 2- Les sgraffites en tant qu'objet.

Nous garderons ce principe dans notre travail.

Les fiches individuelles par bâtiment de l'inventaire des bâtiments remarquables de la ville de Corbeil-Essones, présentent le bâtiment tout d'abord comme élément de la ville, donc du quartier.

Nous intégrerons donc dans notre travail la notion de plan de situation, l'analyse du quartier étant faite au préalable.

Concernant les informations retrouvées dans nos fiches, nous reprenons l'ensemble des informations similaires existantes dans la majorité des fiches à savoir :

- 1-Datation
- 2-Dimensions
- 3-matériaux
- 4-style
- 5-éléments décoratifs

Nous ajouterons à cela :

- 1-Le type
- 2-Les couleurs
- 3-L'état de conservation

Caractéristiques que nous retrouvons dans les fiches des Sgraffites de Liège.

Afin de compléter nos fiches, sachant qu'une porte n'est pas uniquement un « trou » dans un mur, nous nous devons de connaître :

- 1-Les types de franchissements
- 2-Les éléments relatifs à l'architecture

III.4.A-Analyse des portes sélectionnées par rapport aux façades :



Figure III.4.1. Analyse de la façade 01

Porte 01 : Façade symétrique, porte excentrée par rapport à la façade, non mise en valeur.



Figure III.4.2. Analyse de la facade 02

Porte 02 : Façade symétrique. Porte centrée, mise en valeur, surmontée par un arc.



Figure III.4.3. Analyse de la facade 03

Porte 03 : Façade symétrique, porte excentrée par rapport à la façade, mise en valeur par son importante hauteur.



Figure III.4.4. Analyse de la facade 04

Porte 04 : Façade symétrique, porte centrée, mise en valeur par sa largeur, surmontée par un arc.



Figure III.4.5. Analyse de la façade 05

Porte 05 : Façade symétrique, porte centrée, non mise en valeur, de petite largeur.



Figure III.4.6. Analyse de la façade 06

Porte 06 : Façade symétrique, porte centrée, mise en valeur par son importante largeur.

Porte 05 : Porte excentrée par rapport à la façade, ancrée dans celle-ci par sa couleur.

III.4 .B- Relevé métrique des portes du boulevard :

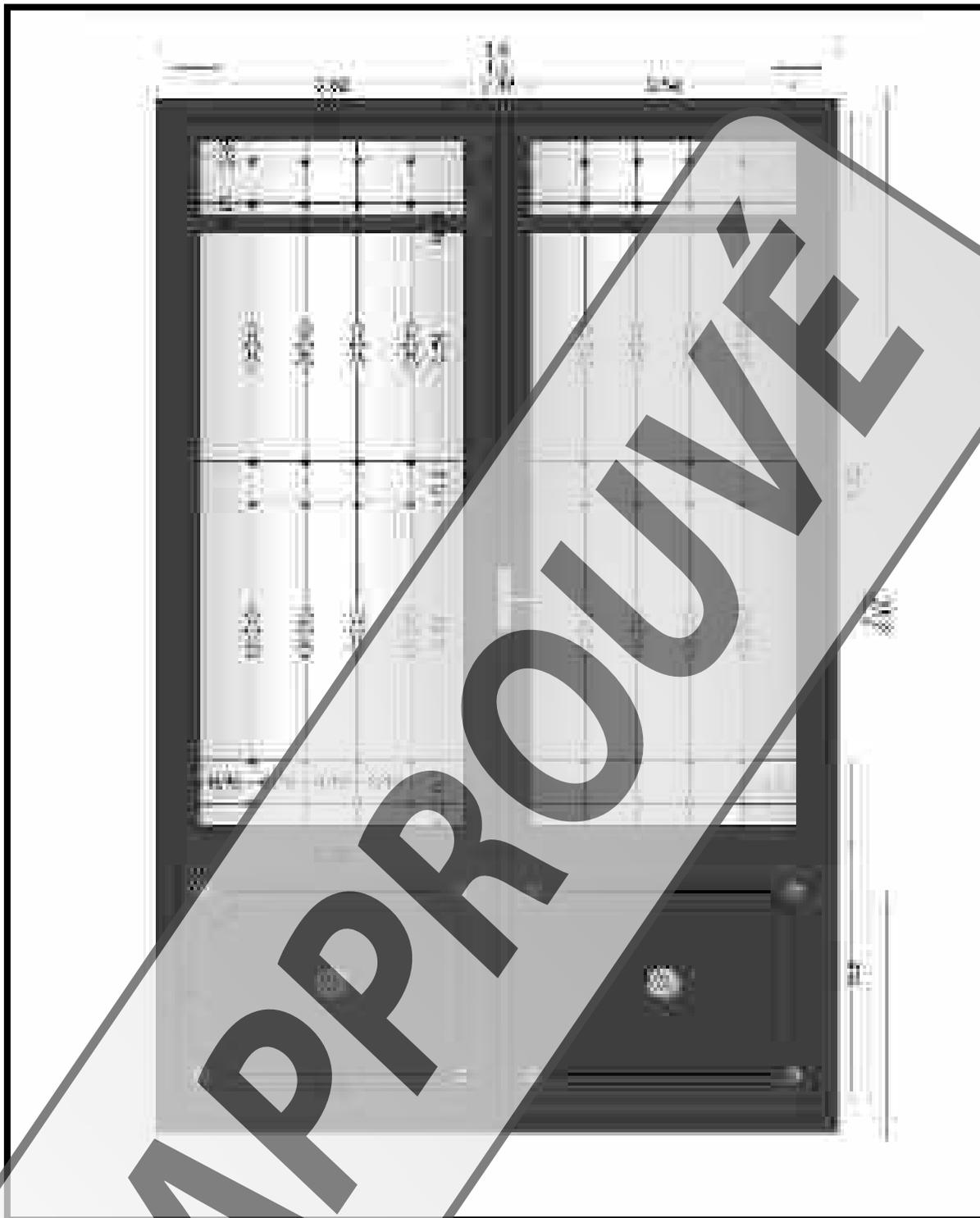


Figure III.4.7. Relevé métrique de la porte 01 .

Source : personnelle

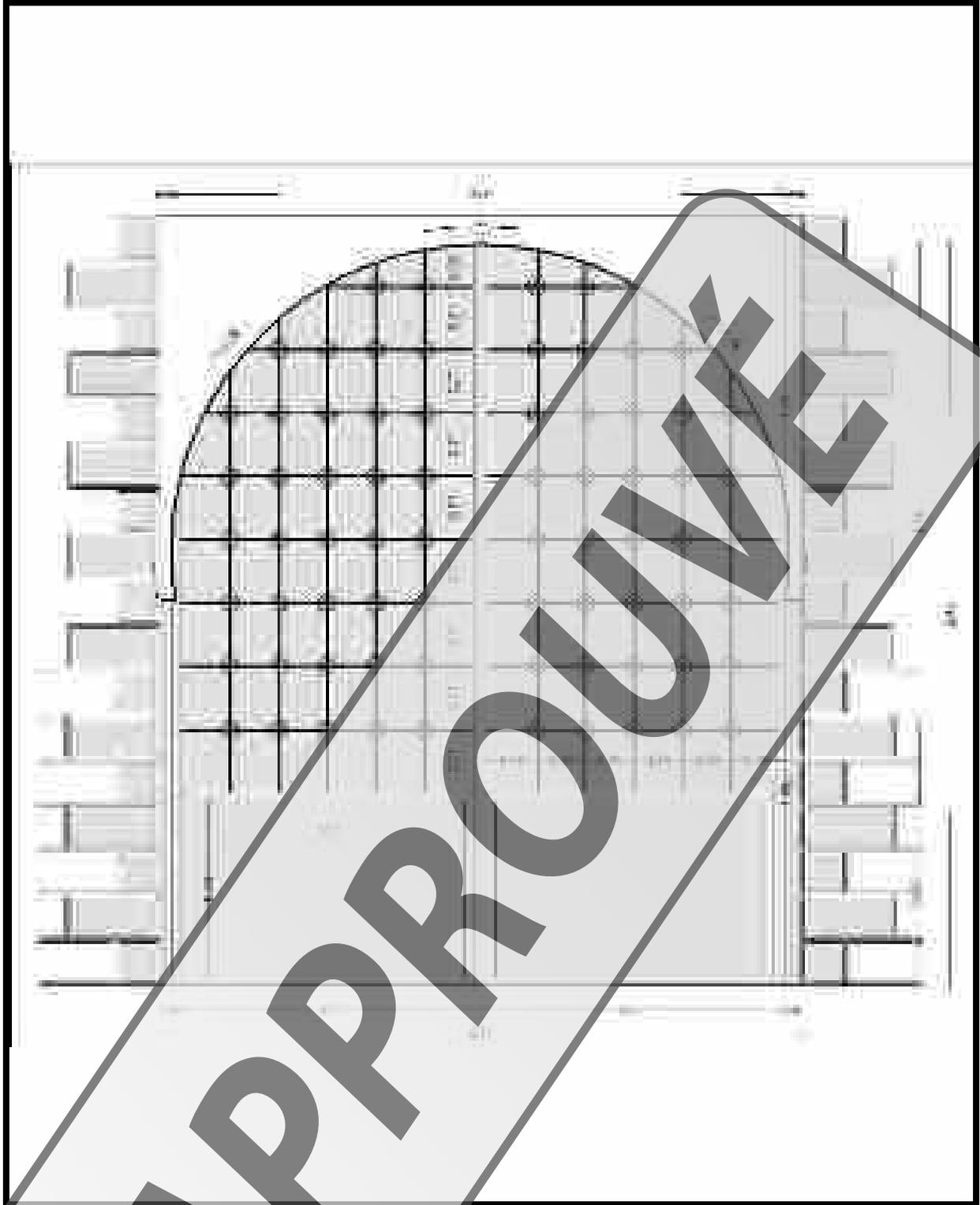


Figure III.4.8. Relevé métrique de la porte 02 .

Source : personnele

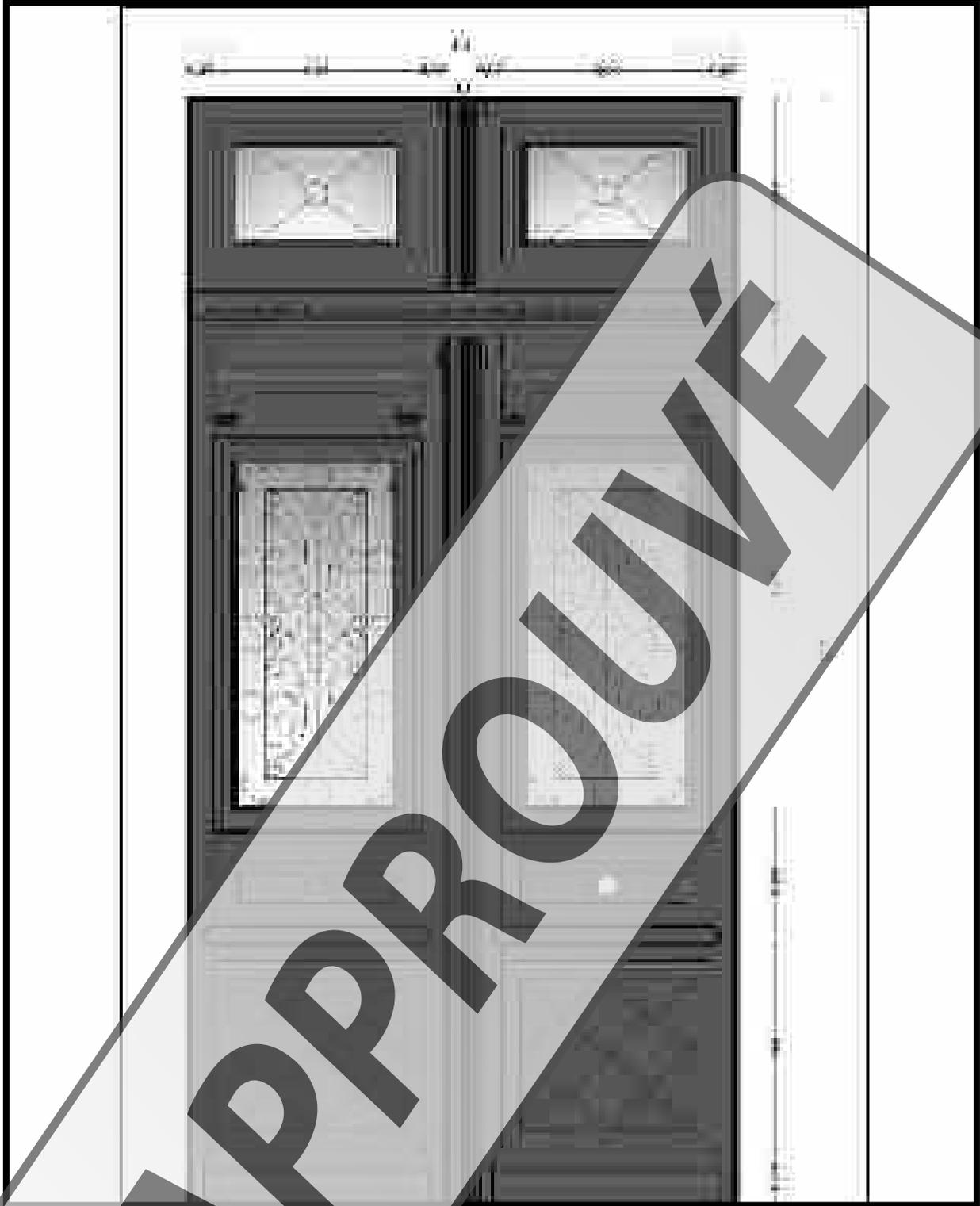


Figure III.4.9. . Relevé métrique de la porte 03 .

Source : personnelle

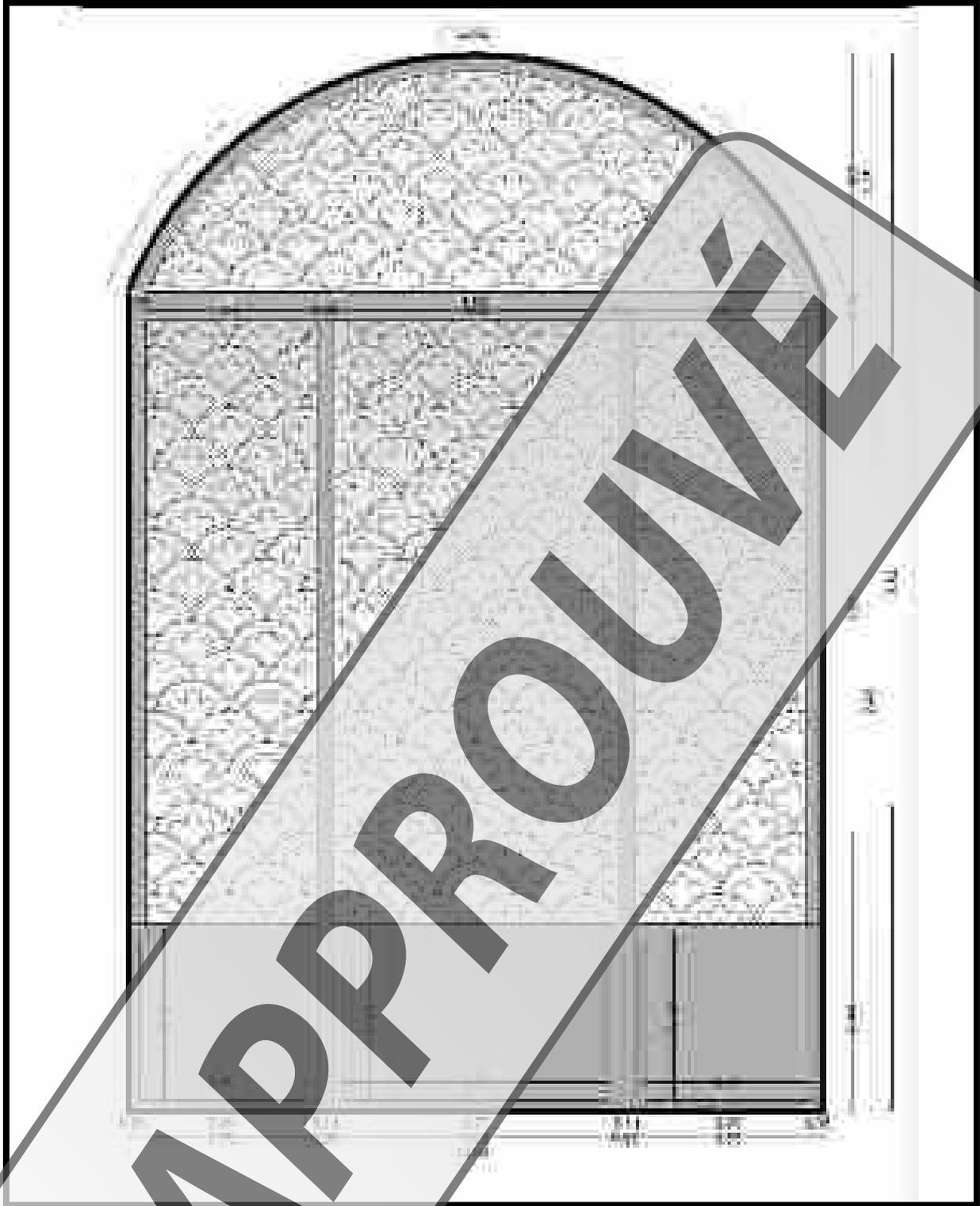


Figure III.4.10. Relevé métrique de la porte 04 .

Source : personnelle

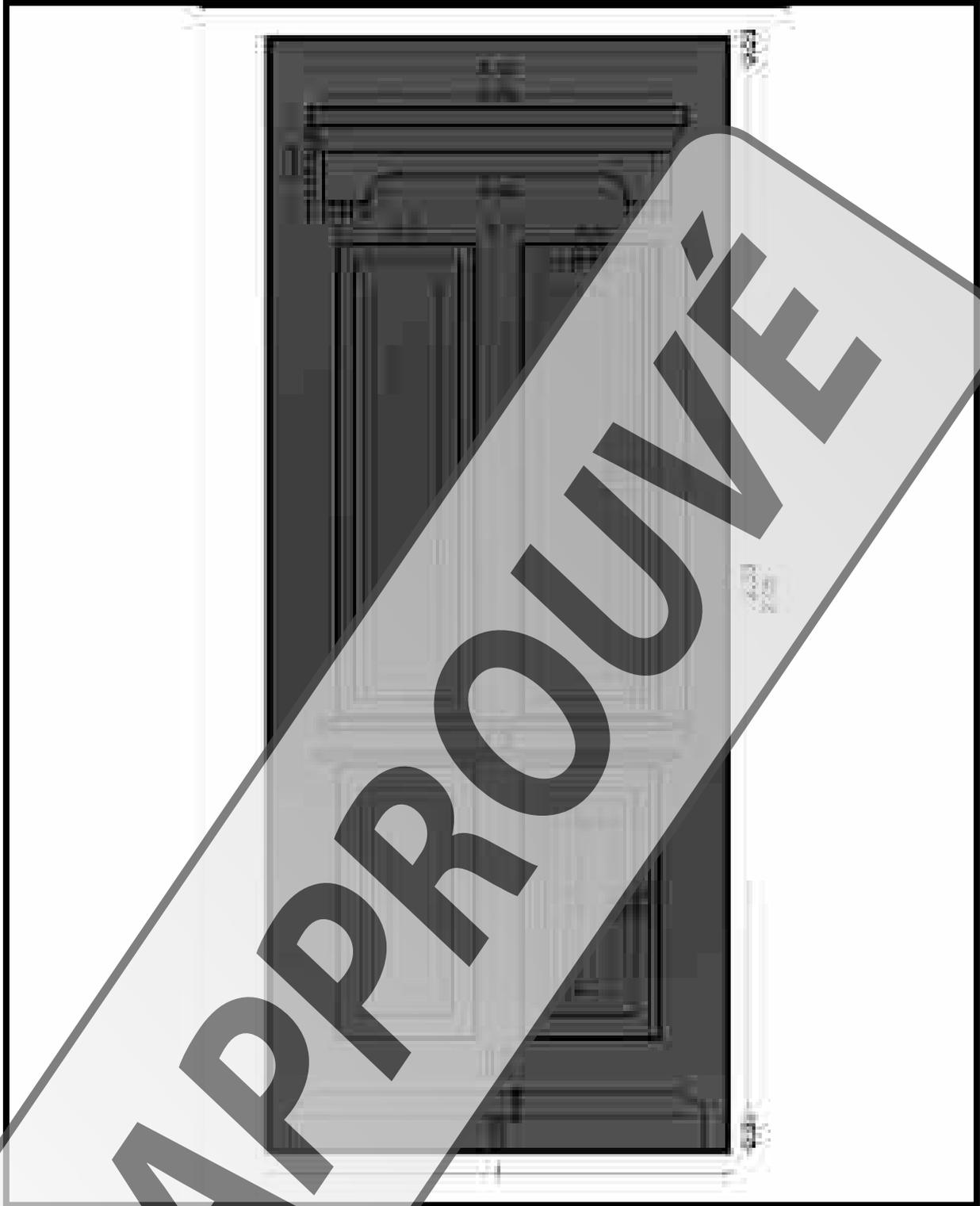


Figure III.4.11. Relevé métrique de la porte 05 .

Source : personnelle

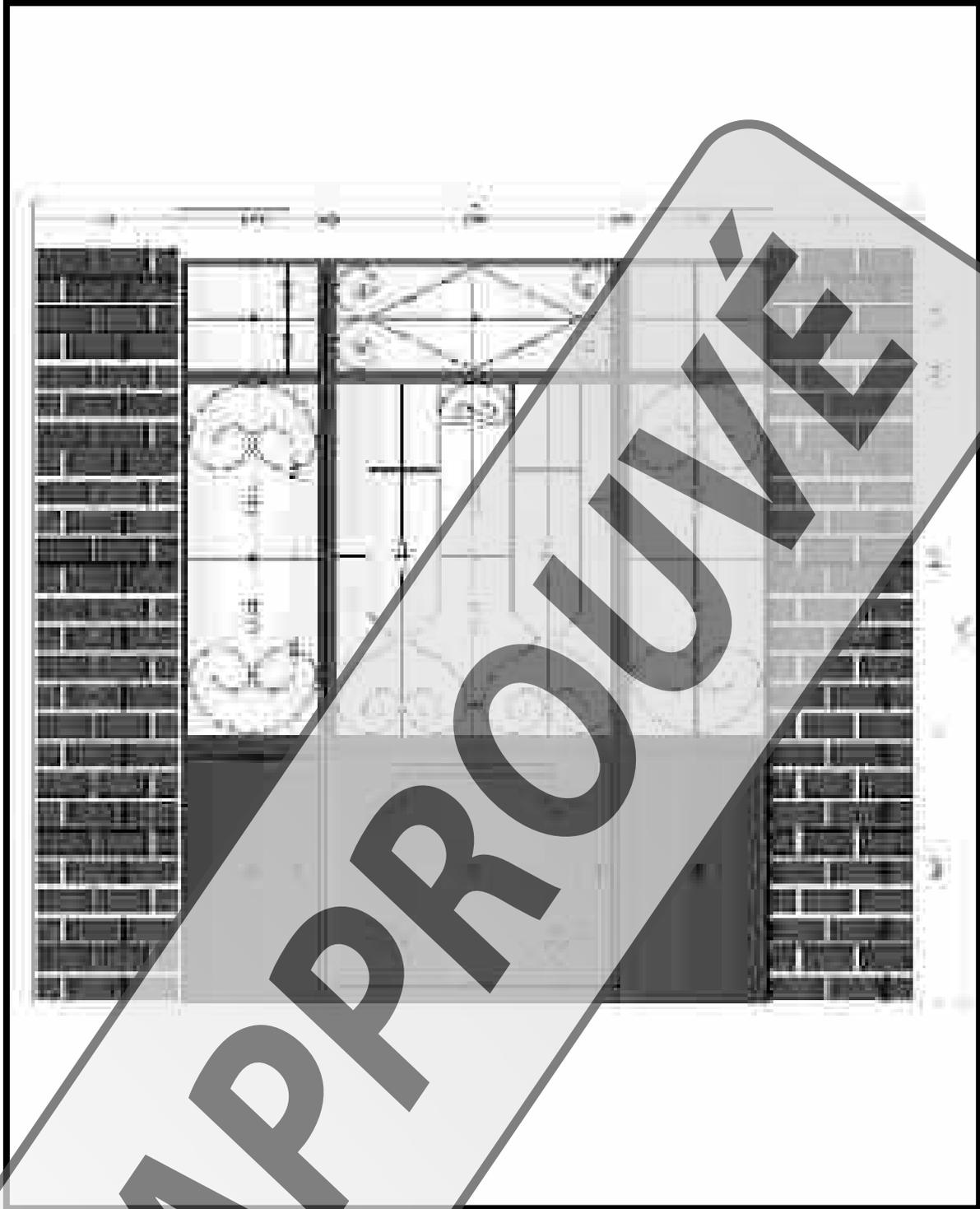


Figure III.4.12. Relevé métrique de la porte 06 .

Source : personnelle

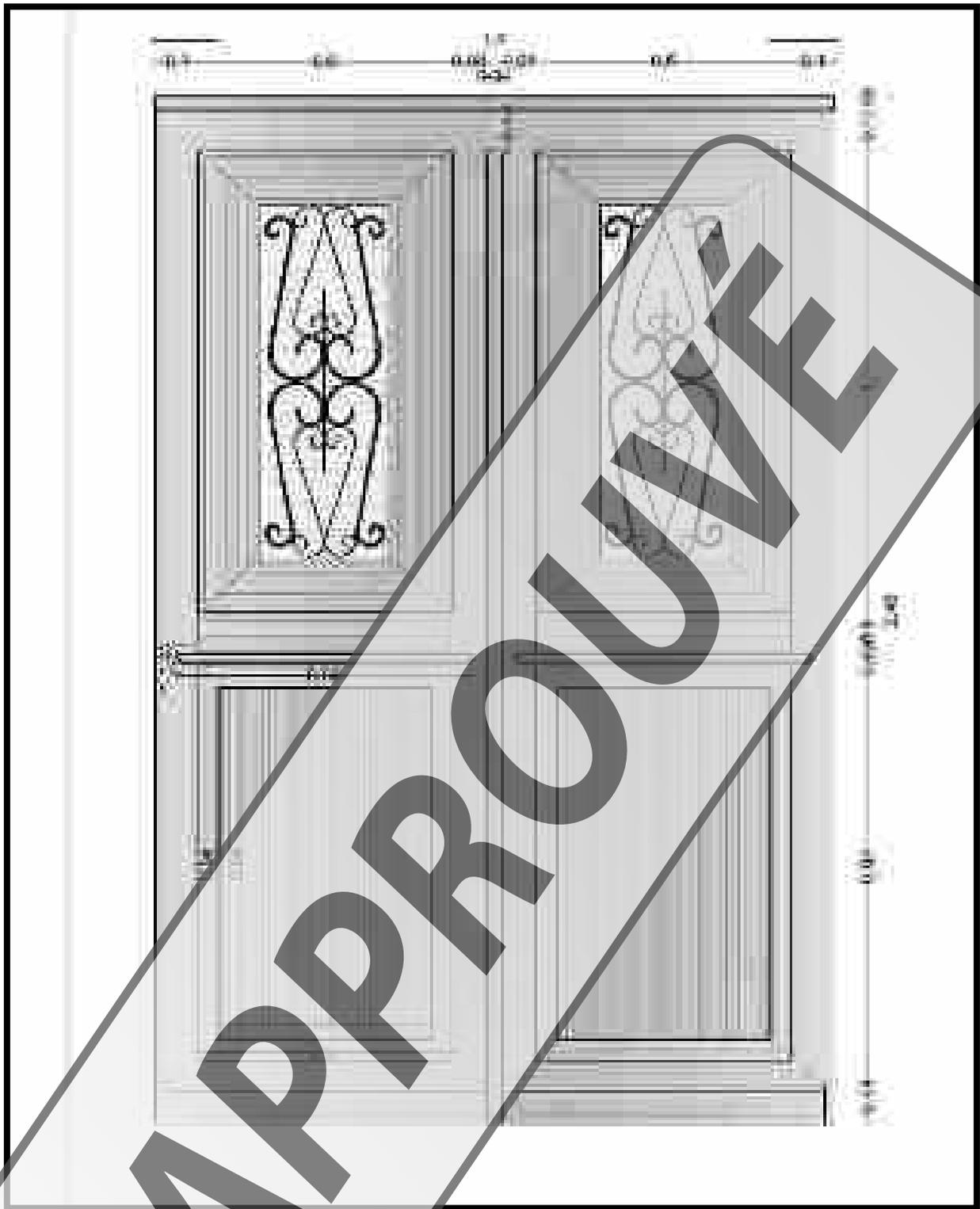


Figure III.4.13. Relevé métrique de la porte 07 .

Source : personnele

III.5- Fiches descriptives de l'inventaire des différentes portes : styles, types de franchissements, matériaux...

Fiche 01

Porte 01



APPROUVÉ

Fiche 02

Porte 02



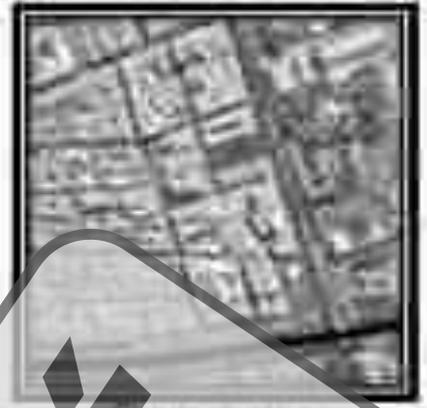
Langage en terre

APPROUVÉ

Plan d'ensemble
Type de construction
Type de revêtement de sol
Type de revêtement de mur
Type de revêtement de plafond
Type de revêtement de toiture
Type de revêtement de base

Fiche 03

Porte 03



APPROUVÉ

Fiche 04

Porte 04



APPROUVÉ

Fiche 06

Porte 06



APPROUVÉ

Fiche 07

Porte 07



Decoratives
de la porte

Plan de situation

Caractéristiques générales

Historique

Matériaux utilisés

État de conservation

Recommandations

Travaux à prévoir

Coût de l'intervention

Annexe

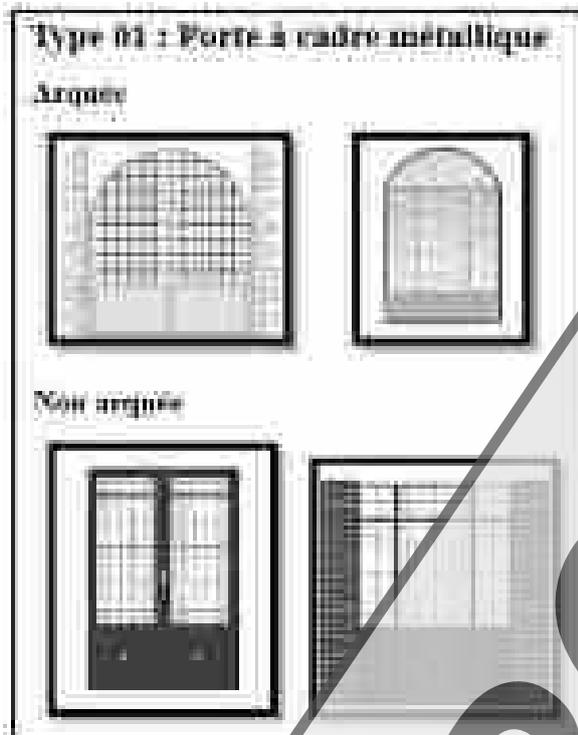
Autres photos

Couleur

Échelle

Éléments de description

Fiches récapitulatives :



III.6- Comparaison avec des portes appartenant au même style architectural et/ou de la même période.

Portes du 18^e siècle Lavour (midi-pyrénées France) <small>(Source : https://www.patrimoinemidipyrenees.fr)</small>	Portes du 19^e siècle Lavour (midi-pyrénées France) <small>(Source : https://www.patrimoinemidipyrenees.fr)</small>	Porte du 19^e siècle Blida (Algérie)	Commentaires
			<ul style="list-style-type: none"> -Cadre avec panneaux. -Décoration sobre et géométrique pour le 19^e s -Vantaux de largeur égale, surmontés d'une imposte vitrée. -Panneaux centraux remplacés par du vitrage protégé par des grilles en fer forgé ou en fonte aux motifs variés. -Portes en bois apparent vernis. -Les panneaux pleins sont avec des décors en fort relief

III.6-Conclusion :

Suite à l'élaboration des différentes fiches descriptives des portes, nous retrouvons deux types de portes :

- 1- Portes en bois
- 2- Portes métalliques

Ces portes du XIXe siècle, sont à **un ou deux battants**, à **décoration florale ou géométrique**, divisées en 3 parties : un **soubassement**, une **partie centrale** et une **imposte**. Elles sont dans leur majorité **non arquées** avec un **jambage** et/ou un **encadrement non visible**.

Les portes **en bois**, sont des **portes à panneaux**, vitrées (ou pas). Quant aux portes **métalliques** elles sont toutes **vitrees**, protégées par du **fer forgé**.

Une seule sur les sept est une porte post-coloniale, il s'agit de la porte N°02.

III.7- Conclusion générale:

La porte d'entrée donne du caractère à la maison, ne s'agissant pas seulement d'une œuvre de menuiserie, elle est aussi un support d'expression artistique. La plupart du temps, les ornements géométriques ou floraux en témoignent. Ses caractéristiques diffèrent selon l'époque, la place, la fonction de l'édifice qui l'abrite, le style architectural de la façade. Ce sont donc ces petits détails, comme les éléments architectoniques, qui nous mènent vers la connaissance du général. Nous avons donc, dans le travail ci-dessus, résumé cette connaissance sous forme de manuel, comportant non seulement les différentes fiches descriptives mais surtout, une méthode.

Sachant qu'en Algérie, la situation juridique concernant les travaux d'inventaires ainsi que l'information dans le domaine patrimonial en général, est insuffisante, nous nous devons, en tant qu'universitaire, de commencer à combler ce manque ; en proposant une méthode d'inventaire des portes du boulevard Laïchi. Cette méthode, peut-être, ou ne pas être appliquée à un autre quartier, ou à un autre élément architectonique. Notre intérêt ne doit pas s'arrêter là, notre méthode doit être améliorée. Il y aura certainement un savoir nouveau qui pourra remettre en cause cette méthode, c'est une façon de dire que celle-ci n'est jamais finie et restera en perpétuel développement.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- David, Jean-Claude, «Le patrimoine, architectures et espaces, pratiques et comportements. Les Souks et les Khans d'Alep.Figures de l'orientalisme en architecture, REMMM, 73-74, Edisud, 1996.
- Jean-Marie Vincent. «Le sens des lois ». L'année du patrimoine. Numéro un.1992.
-

Thèses et mémoires :

- Mémoire de magister ACHAB SAMIA ep CHERNAI, élaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine (habitat) de la période Ottomane- 2012
- Dr Azeddine BELAKEHAL, Maître de Conférences Département d'architecture, Université Mohamed KHIDER 2010-2011
- Oulebsir Nabila «La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930).Thèse de doctorat, EHESS, Paris, 2000, P270
- These de doctorat de Mme Hadji « Le processus évolutif des villes Algérienne:un phénomène de nature typologique? »
- Mémoire de magistère, Chabi Ghalia, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^e et début 20^e siècles, cas d'étude : quartier Didouche » Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou.2012

Revue et articles :

- Les usages du patrimoine Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930 Nabila Oulebsir.
- Oulebsir Nabila « Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930 »
- 05. Soigner les détails les portes et fenêtres.pdf
- Note sur l'inventaire informatisé du patrimoine architectural islamique d'Algérie.pdf
- Pat_inscription_inventaire.pdf
- Patrimoine architectural et urbain des XIX^e et XX^e siècles en Algérie.
« Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » *Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Département d'Architecture*
- Répertoire des sgraffites de liege, Laurent Brück Ville de Liège, Département de l'urbanisme 2015.pdf
- Guide d'intervention en patrimoine bâti B a s - S a i n t - L a u r e n t

- **Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA) Dr. Architecte A.Amina –Abdessemed-FOUFA**
- **Inventaire & Mesures de Protection des Bâtiments Remarquables de la Ville de Corbeil-Essonnes, identifiés au titre de l'article L 123-1-5-7 du code de l'urbanisme**
FICHES INDIVIDUELLES PAR BÂTIMENT À INTÉGRER DANS LE P. L. U. 07 DÉCEMBRE 2012.pdf
- sysdesc_obj-ex_dec1999.pdf
- PortesBois-plaquette.pdf

Conférences et séminaires :

- Patrimoine architectural : méthodes d'inventaire et de documentation en Europe. Colloque européen organisé par le Conseil de l'Europe et le ministère français de l'Education nationale et de la Culture - Direction du patrimoine Nantes, **28-31 octobre 1992**
- PATRIMOINES DU MAGHREB A L'ERE NUMERIQUE. Ecole Nationale de conservation et de restauration des biens culturels d'Alger – Université Paris 8
Colloque international Inventaire, documentation et droit
Instruments théoriques et applications pratiques 27, 28, 29 MAI 2014
BIBLIOTHEQUE NATIONALE ALGER
- Journée Internationale, **Le Manuel de Réhabilitation** Un outil pour la gestion et mise en valeur du patrimoine bâti, Lundi 9 juillet 2012 Instituto Cervantes , 9, Rue Khelifa Boukhalifa. Alger, Algérie

Dictionnaires et encyclopédies :

- Dictionnaire Larousse 2006

Sites web :

- http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/casa_0076-230x_1980_num_16_1_2317
- <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100575740>
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/facade/>
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_\(architecture\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_(architecture))
- <http://www.if-algerie.com/alger/heritage-de-l2019architecture-coloniale-atout-ou-fardeau-pour-la-societe-algerienne-d2019aujourd2019hui>

- <http://www.rehabimed.net/Publicacions/Seminaris/Rehabilitacion%20y%20accion%20social/1.%20Introduction%20%20la%20rehabilitation%20de%20l'architecture%20traditionnelle/1.2%20L'architecture%20traditionnelle%20au%20Maroc.%20Habiter%20en%20medina.pdf>
- http://www.cldlamitis.qc.ca/document/guide_patrimoine.pdf
- <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/456051>
- <http://www.wdl.org/fr/search/?q=architecture+inventaire&qla=fr#view=list>
- [http://patrimoines.midipyrenees.fr/index.php?id=382&dispmod=&tx_patrimoinesearch_pi2\[state\]=result_illus&tx_patrimoinesearch_pi2\[keyWord_Which\]=porte&tx_patrimoinesearch_pi2\[keyWord_Where\]=lavaur&Rechercher=Rechercher&tx_patrimoinesearch_pi2\[page\]=2&tx_patrimoinesearch_pi2\[page\]=1&tx_patrimoinesearch_pi2\[page\]=2](http://patrimoines.midipyrenees.fr/index.php?id=382&dispmod=&tx_patrimoinesearch_pi2[state]=result_illus&tx_patrimoinesearch_pi2[keyWord_Which]=porte&tx_patrimoinesearch_pi2[keyWord_Where]=lavaur&Rechercher=Rechercher&tx_patrimoinesearch_pi2[page]=2&tx_patrimoinesearch_pi2[page]=1&tx_patrimoinesearch_pi2[page]=2)
- <http://www.casbahdjalger.dz/plan.html>
- <http://www.portesanciennesdefrance.fr/portes-d-entrees-cbhaaaaaa.asp>
- <http://sculpture-ornementale.blogspot.com/2014/12/portes-dentree-unique-copie-dune-porte.html>
- <http://www.portesanciennes.com/PB/Catalog.asp?CatID=1694595>
- <http://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-pieces/wrought-iron-front-door-from-the-19th-century>
- <https://anneemaghreb.revues.org/2113?lang=en>
- <http://www.journaldunet.com/business/pratique/dictionnaire-economique-et-financier/15082/inventaire-definition-traduction.html>
- http://www.arcalys-archives.com/lexique_archivage/definition-inventaire-sommaire/
- http://www.persee.fr/doc/hes_0752-5702_1994_num_13_3_1705
- <http://jean.salvano.perso.sfr.fr/Blida/>

ANNEXE

Voie de l'Archevêque et 1115 (marché aux Herbes), avec
 terrasse et escaliers.

- Titre : architecte, auteur de rénovations
- Architecte : Joseph Mathias (1876-1940)
- Année de construction : 1904
- Repère dans un contexte : rénovations et œuvres dans
 l'axe de circulation à travers les interventions architecturales de
 Woluwe
- Références bibliographiques :
 Éléments de la Région wallonne 2010, Architecture
 architecturale et artistique de 1914-1918 - Liège, Mairie



75

Inscriptions

- Travaux de réfection : parquets réalignés sous le
 porche, dans l'axe de circulation de la façade de la nef et de
 droite du 17 étage.
- Nef : en collaboration avec l'architecte et les architectes de la
 façade... (1911)
- Chœur : en collaboration avec les architectes de la nef et de
 la façade... (1911)
- 1911 : travaux effectués par les architectes de la nef et de
 la façade... (1911)



Inscriptions

- Travaux de réfection : parquets réalignés sous le porche
 dans l'axe de circulation de la façade de la nef et de droite
 du 17 étage.
- Nef : en collaboration avec l'architecte et les architectes de la
 façade... (1911)
- Chœur : en collaboration avec les architectes de la nef et de
 la façade... (1911)
- 1911 : travaux effectués par les architectes de la nef et de
 la façade... (1911)



76



Архитектура и скульптура в Самарканде. Мадраза Биби-ханым
Биби-ханым (1471-1497) — дочь Тимура и Шахруха. Мадраза Биби-ханым — одна из самых красивых и величественных архитектурных сооружений Самарканда. Она была построена в 1479-1497 годах по проекту архитектора Ахмед-Али. Мадраза Биби-ханым — это прекрасный образец архитектуры Тимуридов. Она отличается своей гармоничностью, красотой и величием. Мадраза Биби-ханым — это не только место для обучения, но и место для проведения торжественных мероприятий. Мадраза Биби-ханым — это символ культуры и искусства Самарканда.

Fiche de la porte d'entrée principale de la Madrasa de Bibi Khanym

Source : <http://www.wdl.org/fr/search/?q=architecture+inventaire&qla=fr#view=list>



Архитектура и скульптура в Самарканде. Приемная зала эмиров
Кок-Таш (1471-1497) — дворец Тимура и Шахруха. Приемная зала эмиров — одна из самых красивых и величественных архитектурных сооружений Самарканда. Она была построена в 1479-1497 годах по проекту архитектора Ахмед-Али. Приемная зала эмиров — это прекрасный образец архитектуры Тимуридов. Она отличается своей гармоничностью, красотой и величием. Приемная зала эмиров — это место для проведения торжественных мероприятий. Приемная зала эмиров — это символ культуры и искусства Самарканда.

Fiche de la porte de la salle de reception des émirs du palais Kok Tach

Source : <http://www.wdl.org/fr/search/?q=architecture+inventaire&qla=fr#view=list>

Étude de cas
3 Cas de l'Étude

1920-1930
 1000-1500 m²
 10-15 étages

HÔTEL PARTICULIER
 1920-1930
 1000-1500 m²



ADDITIONNEL

- 1000-1500 m² de surface au total
- 10-15 étages de hauteur
- 1000-1500 m² de surface au total

- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total

ÉTUDE DE CAS

- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total

ÉTAT ACTUEL

- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total

ÉTAT ACTUEL

- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total
- 1000-1500 m² de surface au total

ÉTAT ACTUEL

1000-1500 m² de surface au total

10-15 étages de hauteur

1000-1500 m² de surface au total

ÉTAT ACTUEL

1000-1500 m² de surface au total

10-15 étages de hauteur

1000-1500 m² de surface au total

ÉTAT ACTUEL

1000-1500 m² de surface au total

10-15 étages de hauteur

1000-1500 m² de surface au total



1000-1500 m² de surface au total

10-15 étages de hauteur

1000-1500 m² de surface au total

Bien Vivre à Carbol, Essonne



Mon Village

Adresse: 91 210 Carbol
 01 67 00 00 00
 www.carbol.fr



PAYILLONS

DEUXIÈME WAVE

19-21 mai de 9h00 à 18h00



ARCHITECTURE

- pavillon HAUTE EN FAÇADE en pierre
- fenêtres horizontales en pierre
- terrasse en pierre
- toit plat
- toiture toute vitrée à double pente
- lignes sobres caractéristiques de l'écologie
- usage d'éléments naturels en leur état ou très peu transformés
- grille et clôture en fer forgé au lieu d'être en aluminium

IMMÉDIAT

- en liaison directe avec les autres Maisons (Projet de Village)
- grilles et clôtures également en fer forgé
- visibilité extérieure depuis la rue
- usage d'éléments naturels du sol de proximité

PERENNITÉ & ÉCOLOGIE

- mode constructif (maçonnerie traditionnelle) et différents matériaux (chaux, briques, pierres, etc.)
- peut être adapté à toutes formes de loi de copropriété

Le projet de Village de Carbol est basé sur les principes de l'écologie et de la solidarité. Les pavillons sont conçus pour être adaptés à toutes formes de loi de copropriété.

VALEUR DU PATRIMOINE

- valeur de patrimoine plus grande que les pavillons classiques (1075-1085) et une valeur ajoutée (1075-1085) et une valeur ajoutée (1075-1085)
- une qualité de vie
- conception en mode durable et écologique

Le projet de Village de Carbol est basé sur les principes de l'écologie et de la solidarité. Les pavillons sont conçus pour être adaptés à toutes formes de loi de copropriété.

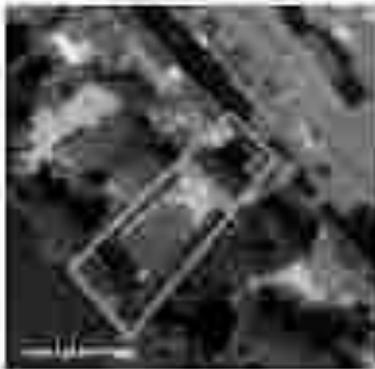
- assurer la continuité de la copropriété de Carbol (Projet de Village)
- assurer un projet durable de qualité pour le projet architectural de Carbol

- assurer la continuité de la copropriété de Carbol (Projet de Village)
- assurer un projet durable de qualité pour le projet architectural de Carbol



Projet de Village de Carbol - 91 210 Carbol - 01 67 00 00 00
 www.carbol.fr

Site Vivre à Courbe - Essonne



adresse postale : 91100 Courbevoie
 coordonnées : 48° 42' 30" N 2° 27' 00" E

HÔTEL PARTICULIER

Design d'Élie Saïas

2016 et 2017



ARCHITECTURE

- allier les plans composés d'un corps central perché à la rue et deux volumes périphériques
- réajustement à la fin de tout le corps central, bâtiment 3-4-5 axes, toutes entrées aux angles dans le bras de courbe, façade sur une des façades, façade sur les autres, au sol, au-dessus de la courbe et de la rue
- positionnement à la rue, bâtiment 3-4-5 axes, toutes entrées aux angles sur le bras de courbe, façade sur une des façades, façade sur les autres, au sol, au-dessus de la courbe et de la rue

ÉTAT DE LA RÉALISATION

- bâtiment et gîte en œuvre et livraison

CONSTATS

- position relative à l'alignement sur la rue à l'alignement sur la rue pour une façade sur la rue
- visibilité importante depuis la rue

PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION

- usage unique agricole et lot de l'habitation avec cour et portail
- usage agricole de la courbe, notamment pour les végétaux de plein

REMARQUES

- mention à la réglementation progressive de la route sur rue (protection des visibilités par les propriétés)

ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

- situation environnementale en ville en plein cœur de la ville de Courbevoie
- à l'ouest de la ville, à l'ouest de la ville, à l'ouest de la ville
- situation environnementale en ville en plein cœur de la ville de Courbevoie

CONSTATS ENVIRONNEMENTAUX

- position relative à l'alignement sur la rue à l'alignement sur la rue pour une façade sur la rue
- visibilité importante depuis la rue

PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION

- usage unique agricole et lot de l'habitation avec cour et portail
- usage agricole de la courbe, notamment pour les végétaux de plein

REMARQUES

- mention à la réglementation progressive de la route sur rue (protection des visibilités par les propriétés)
- situation environnementale en ville en plein cœur de la ville de Courbevoie



Source : Bureau d'architecture et d'urbanisme de Courbevoie
 10 rue de la République, 91100 Courbevoie
 Tél : 01 69 70 00 00

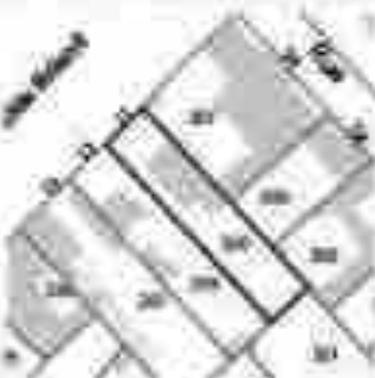
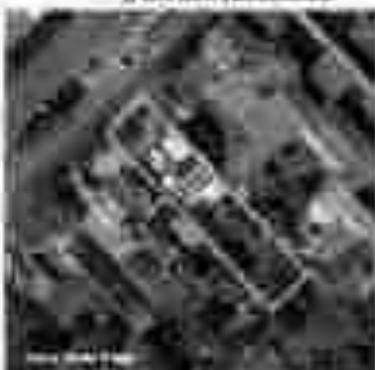
Bien Vivre à Caen et Ennebis

adresse : 201 202
 rue de la République
 14000 Caen

MAISON BOURGEOISE

Fin XIXe début XXe siècle / École

17 2100000000000000



ADRESSE GÉOGRAPHIQUE

- maison de 1 étage en rez-de-chaussée
- accès à l'arrière et balcon en bois
- cour en bois sur terrasse en pierre
- accès au jardin
- grand corps en brique rouge
- toiture en ardoise à forte pente
- présence de cheminées en brique
- portail et grille de clôture en fer forgé sur mur blanc en maçonnerie traditionnelle (XIXe)

PRÉSENTATION

- position centrale en rez-de-chaussée au 1er étage
- accès par l'arrière à l'ouest
- appartenance à la zone urbaine de Caen (AU 47 11 44 07 13)

- visible depuis le sud de la rue de la République (accès à pied de l'ouest public)

PRÉSENTATION DÉTAILLÉE

- matériaux utilisés sur l'ensemble de la parcelle selon un architecte de la fin du XIXe siècle (brique rouge, ardoise, pierre de Caen, etc.)
- état général correct (peinture des façades en blanc)

QUALITÉ ARCHITECTURALE

- éléments architecturaux de la fin du XIXe siècle (accès à l'ouest public, grand corps en brique rouge)
- forme architecturale traditionnelle des constructions (maçonnerie traditionnelle, ardoise, etc.)
- présence de cheminées en brique rouge (maçonnerie traditionnelle)
- présence de balcons en bois (maçonnerie traditionnelle)
- présence de portes en fer forgé (maçonnerie traditionnelle)
- présence de fenêtres en bois (maçonnerie traditionnelle)
- présence de portes en fer forgé (maçonnerie traditionnelle)
- présence de fenêtres en bois (maçonnerie traditionnelle)

RECOMMANDATIONS

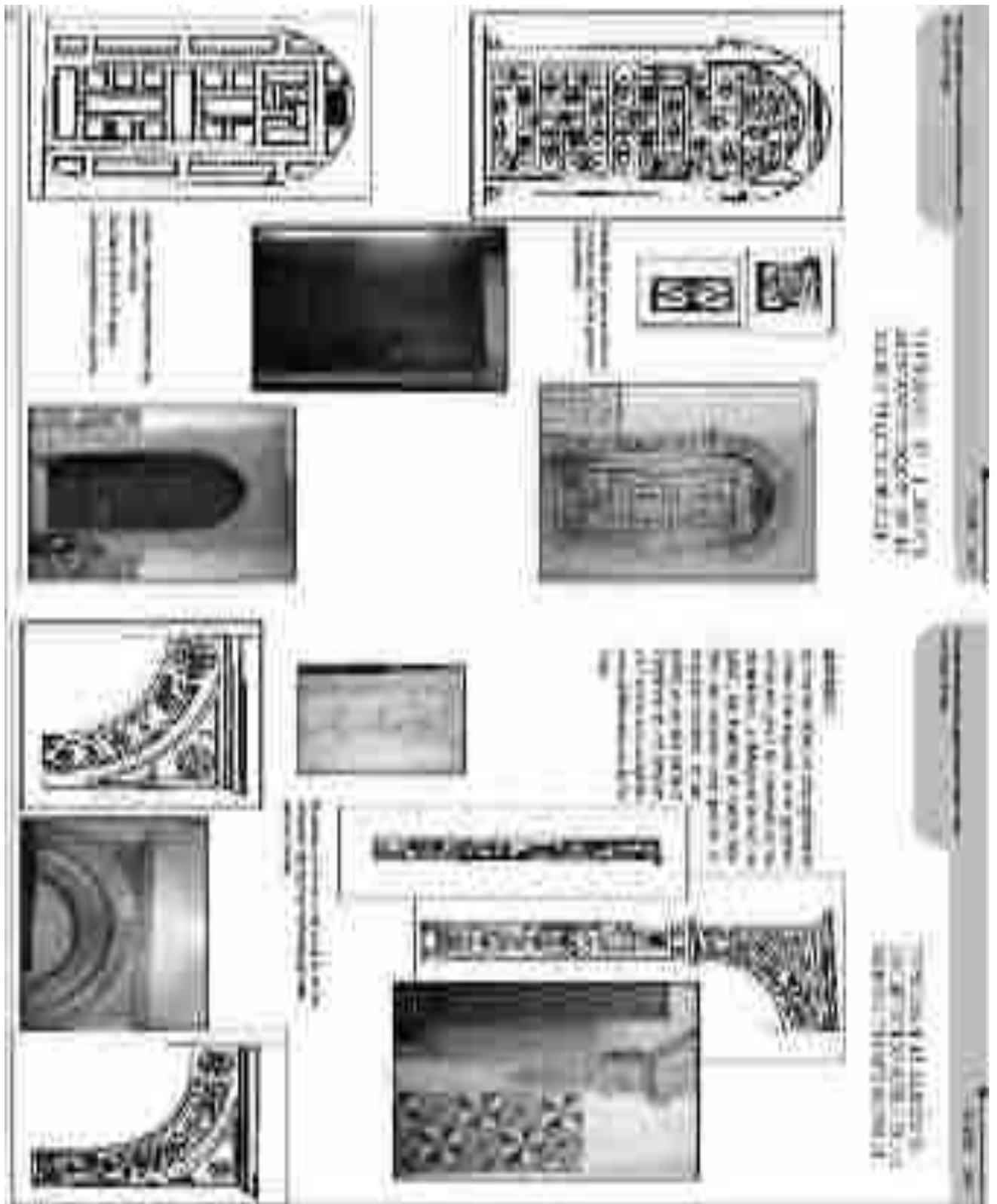
- présence de cheminées en brique rouge (maçonnerie traditionnelle)
- présence de balcons en bois (maçonnerie traditionnelle)
- présence de portes en fer forgé (maçonnerie traditionnelle)
- présence de fenêtres en bois (maçonnerie traditionnelle)

- matériaux utilisés sur l'ensemble de la parcelle selon un architecte de la fin du XIXe siècle (brique rouge, ardoise, pierre de Caen, etc.)
- état général correct (peinture des façades en blanc)

- éléments architecturaux de la fin du XIXe siècle (accès à l'ouest public, grand corps en brique rouge)
- forme architecturale traditionnelle des constructions (maçonnerie traditionnelle, ardoise, etc.)
- présence de cheminées en brique rouge (maçonnerie traditionnelle)
- présence de balcons en bois (maçonnerie traditionnelle)
- présence de portes en fer forgé (maçonnerie traditionnelle)
- présence de fenêtres en bois (maçonnerie traditionnelle)
- présence de portes en fer forgé (maçonnerie traditionnelle)
- présence de fenêtres en bois (maçonnerie traditionnelle)



Document de référence de la commune de Caen, accessible sur le site Internet de la commune de Caen (www.caen.fr) et sur le site de la Direction Départementale de l'Équipement Rural (DDER) de la région Normandie (www.dder-normandie.fr)



Exemple de fiche tiré du manuel de réhabilitation de la Casbah d'Alger

